



Perceptions des rôles de genre et de la vie familiale

Aujourd'hui, les personnes sont toujours plus nombreuses à penser que les enfants peuvent être heureux s'ils grandissent au sein d'un couple de même sexe. Les affirmations, selon lesquelles les hommes doivent subvenir à l'entretien de la famille ou que les femmes savent mieux s'occuper des jeunes enfants, sont de moins en moins répandues. Cependant, des différences persistent entre les groupes sociaux. Les modèles d'activité professionnelle égalitaires sont souvent souhaités, mais les mettre en pratique n'est pas chose aisée. C'est ce que montrent les résultats de l'enquête sur les familles et les générations.

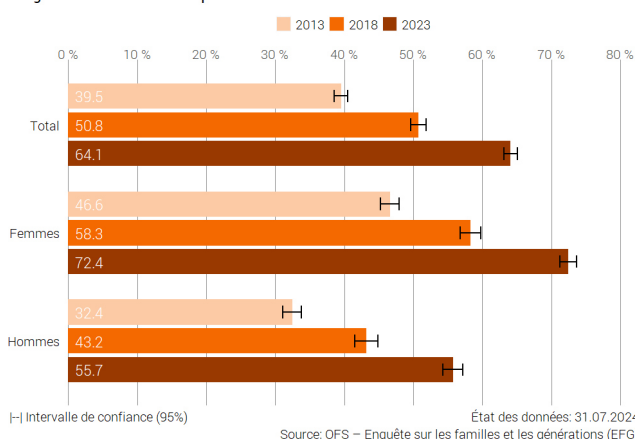
De plus en plus de personnes sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle les enfants peuvent être heureux s'ils grandissent au sein d'un couple de même sexe (G1). En effet, en 2013, 40% des personnes âgées de 15 à 80 ans étaient d'avis que les enfants peuvent aussi être heureux et s'épanouir lorsqu'ils grandissent au sein d'un couple de même sexe. En 2018, ce chiffre était déjà passé à un peu plus de la moitié (51%) et en 2023, près des deux tiers des personnes interrogées étaient favorables à cette affirmation (64%). L'acceptation des parents de même sexe a donc augmenté de 25 points de pourcentage en dix ans.

Les femmes (2013: 47%, 2023: 72%) sont plus favorables à cette affirmation que les hommes (2013: 32%, 2023: 56%). Cependant, les deux sexes enregistrent une augmentation similaire au fil des ans. Si l'on compare les différents groupes d'âge, ce sont les plus jeunes qui sont les plus nombreux à être d'accord: en 2013, près de la moitié (48%) des 15 à 24 ans pensaient que les enfants pouvaient aussi grandir heureux dans des couples de même sexe. Avec l'avancée en âge, le nombre de personnes d'accord a diminué de manière linéaire pour atteindre son niveau le plus bas chez les 65 à 80 ans (27%). Encore une fois, on constate une nette augmentation dans toutes les tranches d'âge sur une période de dix ans. Pourtant, la hausse est plus ou moins forte selon les groupes, de sorte que certaines différences entre les groupes disparaissent. En 2018, les 25 à 34 ans ne se

Perceptions des couples de même sexe selon le sexe, de 2013 à 2023

Personnes de 15 à 80 ans

Approbation de l'affirmation "Un enfant peut aussi être heureux et s'épanouir s'il grandit au sein d'un couple de même sexe"



distinguaient déjà plus des 15 à 24 ans. En 2023, on ne peut plus non plus différencier les 35 à 44 ans des groupes d'âge plus jeunes.

D'autres différences entre les groupes de population subsistent en 2023 malgré la forte augmentation. En ce qui concerne les régions linguistiques, c'est en Suisse alémanique que l'on trouve le plus grand nombre de personnes favorables (65%) et en Suisse italienne le plus petit nombre (57%). Statistiquement, la Suisse romande ne se distingue pas des autres régions linguistiques (62%). Les habitants des grandes villes sont plus nombreux que la moyenne à approuver cette affirmation (72%). Les habitants des autres communes urbaines (63%), intermédiaires (64%) et rurales (61%) ne se distinguent pas les uns des autres.¹ Les personnes ayant achevé une formation de degré tertiaire (69%) sont plus nombreuses que les autres (59%) à approuver cette affirmation.²

¹ Les grandes villes sont: Winterthour, Zurich, Berne, Bâle, Genève et Lausanne. La typologie territoriale est basée sur la «Typologie urbain-rural 2020».

² Les mêmes analyses avec l'affirmation «Les couples de même sexe devraient avoir les mêmes droits que les couples de sexe différent» confirment les résultats présentés jusqu'à présent.

Les rôles de genre de plus en plus remis en question

Qui doit gagner l'argent pour l'entretien de la famille? Qui sait mieux s'occuper des jeunes enfants? Comme pour les couples de même sexe, on observe ici aussi une tendance claire au fil du temps. Ainsi, en 2013, 39% des personnes âgées de 15 à 80 ans étaient d'avis que les hommes devraient plutôt ou clairement ramener l'argent à la maison, et 51% pensaient que les femmes étaient plutôt ou clairement plus aptes à s'occuper des jeunes enfants. En 2023, ces chiffres ont chuté respectivement à 24% et 35%.

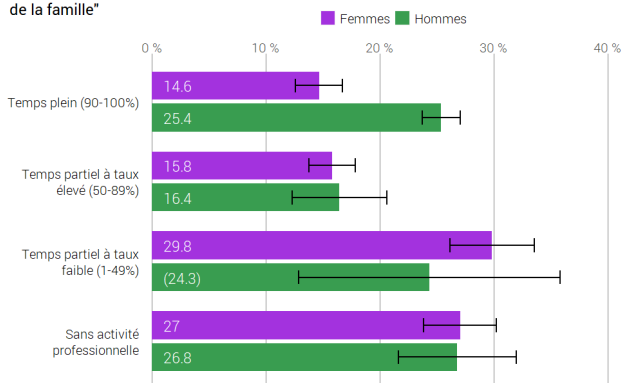
Parmi les facteurs qui jouent un rôle décisif dans l'opinion selon laquelle l'homme doit gagner l'argent pour l'entretien de la famille, l'activité professionnelle propre joue un rôle important, mais différent selon le sexe (G2). Les femmes âgées de 25 à 64 ans qui ont un emploi à temps plein (taux d'occupation de 90 à 100%) ou un emploi à temps partiel à taux élevé (taux d'occupation de 50 à 89%) sont nettement moins nombreuses à partager cet avis (respectivement 15% et 16%) que les femmes qui ont un emploi à temps partiel à taux faible (taux d'occupation de 1 à 49%) ou les femmes sans activité professionnelle (respectivement 30% et 27%). Parmi les hommes, ceux qui travaillent à temps partiel à un taux élevé sont moins nombreux à penser que l'homme doit gagner l'argent pour l'entretien de la famille (16%) que ceux qui travaillent à temps plein (25%) et ceux qui n'exercent pas d'activité professionnelle (27%).

Si la personne interrogée vit en couple, la participation de son partenaire à la vie active joue également un rôle. Les femmes dont le partenaire travaille à temps partiel à taux élevé sont les moins nombreuses à penser que l'homme est responsable de l'entretien de la famille (11%). Cette opinion est, à l'inverse, la plus répandue chez les hommes dont la partenaire travaille à temps partiel à taux faible (33%) ou n'a pas d'activité professionnelle (36%).

Perceptions des rôles de genre selon l'activité professionnelle et le sexe, en 2023

Personnes de 25 à 64 ans

Approbation de l'affirmation "Les hommes devraient gagner l'argent pour l'entretien de la famille"



() : Extrapolation basée sur moins de 30 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

[] : Intervalle de confiance (95%)

État des données: 31.07.2024

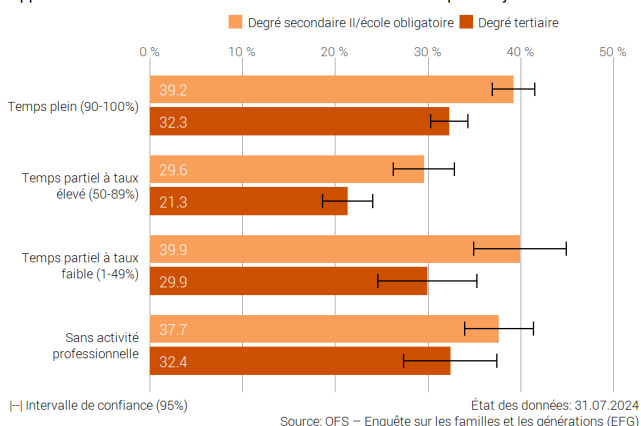
Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

Les personnes qui possèdent un diplôme du degré tertiaire (16%) sont moins nombreuses à penser que les hommes doivent gagner l'argent pour subvenir aux besoins de la famille que les personnes sans diplôme du degré tertiaire (28%). Les personnes ayant des enfants (25%) sont plus enclines à partager cet avis que les personnes sans enfants (18%). Et les personnes plutôt ou très croyantes (27%) sont plus souvent d'accord avec cette affirmation que les personnes plutôt ou pas du tout croyantes (17%). Il existe donc de nombreux facteurs qui influencent cette image. Par ailleurs, l'âge de la personne ne joue pas un rôle décisif.

Perceptions des rôles de genre selon l'activité professionnelle et le niveau de formation, en 2023

Personnes de 25 à 64 ans

Approbation de l'affirmation "Les femmes savent mieux s'occuper des jeunes enfants"



[] : Intervalle de confiance (95%)

État des données: 31.07.2024
Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

Qu'en est-il de l'opinion selon laquelle les femmes savent mieux s'occuper des jeunes enfants? Les personnes sans formation tertiaire sont plus nombreuses à penser que les femmes savent mieux s'occuper des jeunes enfants (G3). Les personnes travaillant à temps partiel à taux élevé sont les moins nombreuses à être d'accord avec cette affirmation, mais là encore, les personnes ayant une formation tertiaire sont moins nombreuses à être d'accord que celles ayant un niveau de formation inférieur (respectivement 21% contre 30%).

D'autres facteurs importants sont le sexe - les hommes (40%) étant clairement plus favorables à cette répartition que les femmes (27%) - ainsi que le fait d'avoir des enfants ou non. Les personnes ayant des enfants (36%) sont plus nombreuses à penser que les femmes savent mieux s'occuper de jeunes enfants que les personnes sans enfants (30%). Les personnes croyantes (39%) sont plus enclines à partager cet avis que les personnes plutôt ou pas du tout croyantes (29%). Là encore, l'âge de la personne joue un rôle secondaire.

Peu importe que ce soit l'homme qui gagne le revenu familial ou la femme qui s'occupe des enfants à la maison, ce sont des groupes similaires qui souhaitent une telle répartition des rôles. Cela se reflète-t-il aujourd'hui dans le souhait d'un modèle d'activité professionnelle égalitaire?

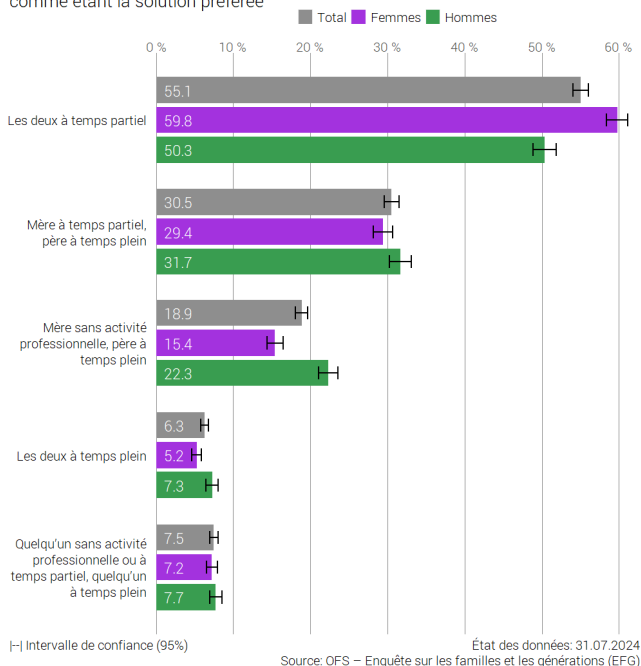
Répartition préférée du travail rémunéré

Interrogées sur la répartition préférée du travail rémunéré dans les familles avec enfants en âge préscolaire, plus de la moitié des personnes âgées de 15 à 80 ans (55%) mentionnent, en 2023, le modèle «les deux parents travaillent à temps partiel» (G4³). Les modèles «mère à temps partiel et père à temps plein» (31%) et «mère sans activité professionnelle et père à temps plein» (19%) sont également relativement souvent cités. Le modèle «les deux parents travaillent à temps plein» (6%) ainsi que la situation où «l'un des deux parents est sans activité professionnelle ou travaille à temps partiel et l'autre parent travaille à temps plein» (7%) sont à peine considérés comme la solution privilégiée. Ce dernier modèle se distingue du deuxième et du troisième en ceci que ce peut être aussi bien la mère que le père qui travaille à temps plein.

Perceptions de la répartition préférée du travail rémunéré dans les familles avec enfants en âge préscolaire, selon le sexe, en 2023

G4

Part de personnes âgées de 15 à 80 ans qui indiquent les modèles suivants comme étant la solution préférée

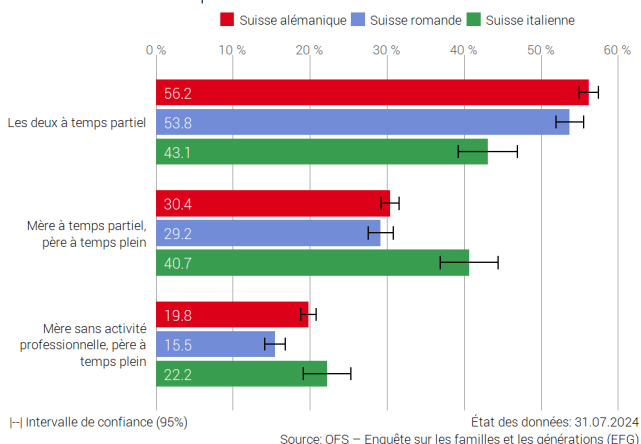


Les modèles «les deux parents travaillent à temps partiel» et «la mère est sans activité professionnelle et le père travaille à temps plein» sont évalués différemment par les femmes et les hommes. Alors que le premier modèle est cité nettement plus souvent par les femmes (60% des femmes contre 50% des hommes), les hommes sont plus nombreux que les femmes à indiquer le modèle «mère sans activité professionnelle et père à temps plein» comme solution privilégiée (15% des femmes contre 22% des hommes).

Perceptions de la répartition préférée du travail rémunéré dans les familles avec enfants en âge préscolaire, selon la région linguistique, en 2023

G5

Part de personnes âgées de 15 à 80 ans qui indiquent les modèles suivants comme étant la solution préférée



Si l'on examine de plus près les trois modèles les plus fréquemment privilégiés, on constate que les opinions à ce sujet diffèrent entre la Suisse italienne et les autres régions linguistiques (G5). Ainsi, le modèle «les deux travaillent à temps partiel» est nettement plus populaire en Suisse alémanique et en Suisse romande (respectivement 56% et 54%) qu'en Suisse italienne (43%). Au Tessin, en revanche, le modèle «mère à temps partiel et père à temps plein» est tout aussi souvent cité (41%), tandis que dans les autres régions linguistiques, il l'est nettement moins (30% en Suisse alémanique et 29% en Romandie). La répartition dans laquelle le père exerce seul une activité professionnelle est moins soutenue dans toutes les régions linguistiques, et en particulier en Suisse romande.

On observe également une différence d'appréciation de la répartition préférée du travail rémunéré entre les grandes villes, en particulier les grandes villes germanophones, et les autres régions. Ainsi, 66% des personnes âgées de 15 à 80 ans qui vivent dans une grande ville estiment que la meilleure solution est que les deux parents travaillent à temps partiel, et seulement 12% préfèrent le modèle «mère sans activité professionnelle et père à temps plein». Dans les autres régions, 53% des personnes interrogées sont favorables au modèle «les deux à temps partiel» et 20% à la répartition «la mère sans activité professionnelle et le père à temps plein».

Le niveau de formation est un autre facteur important lorsqu'il s'agit d'évaluer comment répartir au mieux le travail rémunéré entre les parents. Alors que 69% des personnes âgées de 25 à 64 ans ayant un diplôme du degré tertiaire estiment qu'un modèle où les deux travaillent à temps partiel est la meilleure solution, seules 44% des personnes ayant un niveau de formation inférieur sont d'accord avec cette affirmation. La situation est inverse pour les modèles «mère à temps partiel et père à temps plein» et «mère

³ La somme des pourcentages des cinq modèles donne plus de 100%, car les personnes interrogées pouvaient choisir plus d'une réponse. Néanmoins, la grande majorité des personnes interrogées (80%) s'est limitée à une seule réponse. 12% ont donné deux réponses et les 8% restant ont donné trois réponses ou plus.

sans activité professionnelle et père à temps plein». Ils sont préférés par respectivement 21% et 12% des personnes ayant un diplôme du degré tertiaire et par respectivement 38% et 24% des personnes ayant un niveau de formation inférieur.

En outre, parmi les personnes âgées de 25 à 64 ans, ce sont principalement les moins de 45 ans (59%), les personnes travaillant à temps partiel avec un taux d'activité élevé (72%) ou faible (58%), les personnes sans enfants (62%) ainsi que les personnes (plutôt) non croyantes (64%) qui se prononcent en faveur de la solution où les deux parents travaillent à temps partiel. En revanche, le modèle «les deux parents à temps partiel» est nettement moins souvent choisi comme modèle préféré par les personnes âgées de 45 à 64 ans (53%), par les personnes travaillant à temps plein (51%), par les personnes sans activité professionnelle (48%), par les personnes ayant des enfants (52%) et par les personnes plutôt ou très croyantes (47%).

La répartition effective du travail rémunéré est différente

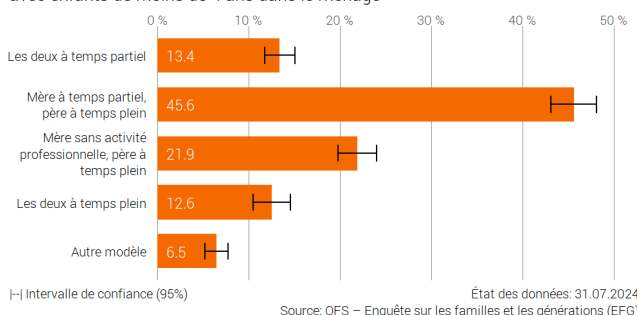
Si l'on compare la répartition préférée du travail rémunéré entre les parents avec la réalité, on constate toutefois un écart évident (G6). Dans les ménages où les deux partenaires sont âgés de 25 à 64 ans avec des enfants de moins de 4 ans, le modèle «mère à temps partiel et père à temps plein» domine clairement dans la réalité (46%). En revanche, on ne rencontre que dans 13% des ménages la variante la plus souvent citée comme solution privilégiée, à savoir celle où les deux parents travaillent à temps partiel. Dans 22% des ménages, la femme est sans activité professionnelle et l'homme travaille à temps plein, dans 13% des ménages, les deux parents travaillent à temps plein et les 6% restant ont un autre modèle.

Dans un peu plus de la moitié des ménages avec des enfants de moins de 4 ans (57%), où la mère travaille à temps partiel et le père à temps plein, la femme a un taux d'occupation à temps partiel élevé. Dans les ménages où les deux partenaires travaillent à temps partiel, la situation prédominante (69% de ces ménages) est également celle où les deux partenaires ont un taux d'occupation à temps partiel élevé. Dans près d'un quart des ménages (24%), l'homme travaille à temps partiel à un taux élevé et la femme à un taux faible. Dans seulement 7% de ces ménages, la femme travaille à temps partiel à un taux élevé et l'homme à un taux faible, ou alors les deux à un taux faible.

Répartition effective du travail rémunéré dans les familles avec enfants en âge préscolaire, en 2023

G6

Ménages de couple où les deux partenaires ont entre 25 et 64 ans avec enfants de moins de 4 ans dans le ménage



Le niveau de formation des deux partenaires n'a que peu d'influence sur cette réalité. Ainsi, le modèle d'activité professionnelle «mère à temps partiel et père à temps plein» est représenté dans plus de 40% des ménages, indépendamment du niveau de formation des parents. Les seules différences en fonction du niveau de formation se retrouvent dans les modèles «les deux à temps partiel» et «la mère n'a pas d'activité professionnelle et le père travaille à temps plein». Dans les couples où les deux partenaires ont un diplôme du degré tertiaire, la répartition «les deux à temps partiel» est plus fréquente (21%) et le modèle où seul l'homme travaille à temps plein est moins fréquent (16%) que la moyenne.

Les différences entre les régions linguistiques sont un peu plus marquées. En Suisse alémanique, il y a nettement plus de ménages dans lesquels les deux partenaires travaillent à temps partiel alors qu'en Suisse romande, ce sont les ménages dans lesquels la femme et l'homme travaillent tous les deux à temps plein. En Suisse italienne, les ménages dans lesquels la femme est sans activité professionnelle et l'homme travaille à temps plein sont plus nombreux que dans les autres régions linguistiques.

Depuis 2013, les mentalités ont évolué, parfois fortement, vers une conception plus égalitaire des rôles des hommes et des femmes. En matière de modèles d'activité professionnelle, en 2023, il est aussi clairement souhaité que les deux partenaires aient un niveau d'activité similaire. Dans la réalité cependant, les couples où la mère travaille à temps partiel et le père à temps plein continuent de dominer.

Actualités Statistiques

Édition unique avec un layout simple qui ne correspond pas au standard typographique habituel des publications générales de l'OFS. Traduction partiellement automatisée. Vous trouverez de plus amples informations sur la source des données en consultant la page d'accueil: www.statistique.ch > Statistiques > Population > Enquêtes > Enquête sur les familles et les générations.

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS) / Renseignements: info.dem@bfs.admin.ch, tél. 058 463 67 11 / Rédaction et contenu: Fabienne Helfer, OFS ; Gian-Andrea Monsch, OFS ; Andrea Mosimann, OFS / Langue du texte original: Allemand / Traduction: section DEM / Téléchargement: www.statistique.ch / Copyright: OFS, Neuchâtel 2025 - La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée